

matelots dans la tempête, quand les éclairs se jouent et fermentent au tour d'eux.

II.

C'est à vous braves, foldats, que la gloire en est due, c'est à vous que la France doit sa liberté. Je vois un superbe et glorieux changement; les guerriers savent et servir et vivre libres: les rudes enfans de Mars ont connu la philanthropie: en vain la fausse gloire a fait entendre sa voix, vos cœurs généreux ont frémi à la seule pensée de verser le sang de vos freres. Soldat, dans quelque pays que tu sois né, abhorre de forger des fers à ta patrie; sois l'ami de la paix et de la liberté; mais quand une fois la trompette martiale aura retenti, vole et défends avec zèle la cause patriotique; à des actions héroïques oppose des actions plus héroïques encore, surpasse toi toi même, disperse tes ennemis, alors maître de la victoire, que ton chant de triomphe soit celui-ci. J'ai vaincu; j'ai obéi à la nation, à la loi, et au roi.

Le